



INTERVIEW 4 QUESTIONS À XAVIER EECKHOUT

En 2015, vous exposiez pour la première fois à la Tefaf dans la section Showcase et cette année, vous rejoignez la section principale. Quelles en sont, selon vous, les raisons ?

Les organisateurs de la Tefaf m'avaient contacté après avoir vu mon stand à la Biennale de 2014. Ils l'avaient beaucoup aimé, car je présentais, alors une sélection d'objets avec une véritable thématique, la sculpture animalière. C'est sur ces mêmes critères que ma candidature a été retenue cette année, en répondant à une exigence bien définie : présenter un ensemble spécialisé aux pièces irréprochables.

Quels sont les atouts de la Tefaf, comparativement aux autres foires ?

Elle a atteint un niveau inégalé par rapport aux autres foires, car elle multiplie les atouts. Le premier est sans doute la sélection d'objets, confirmée par un *vetting* très sévère, où les experts – 209 cette année – n'admettent que le meilleur. Et il y a cette clientèle internationale qu'on ne voit que là, avec laquelle on peut nouer des liens pérennes.

Comment se porte aujourd'hui le marché de la sculpture animalière de la première moitié du XX^e siècle ?

Très bien. Contrairement à beaucoup de fontes du XIX^e, celles de la première moitié du XX^e bénéficient d'un tirage limité, parfois à moins d'une dizaine d'exemplaires. Ce que les collectionneurs recherchent, c'est avant tout la rareté. Et puis, ces sculptures s'accordent parfaitement avec le mobilier en vogue aujourd'hui, des années 1930 aux années 1960.

Cette année, vous avez choisi de présenter comme pièce phare la *Panthère noire* de François Pompon...

Sur mon stand, se détachera cette pièce unique en pierre et en taille directe. Elle n'a été exposée qu'une seule fois, au Salon des Tuileries de 1928, avant de demeurer jusqu'à ce jour dans la famille de son acquéreur d'alors. Une œuvre iconique, véritablement muséale.



François Pompon (1855-1933), *Panthère noire*, 1925, pierre lithographique, signé sur le socle, 19 x 39,5 x 8 cm
Galerie Xavier Eeckhout, Paris

COURTESY XAVIER EECKHOUT 2017

au crible par un comité d'experts internationaux. Cocorico, cinq galeries françaises ont ainsi été adoubees : Bernard Dulon se fera l'ambassadeur de l'Océanie et de l'Afrique, d'où provient une rarissime harpe fang, tandis que la galerie Delalande révélera une sphère armillaire faite à Paris vers 1740-1750, «au décor de l'abbé Nollet».

Théodore Géricault pour sa part s'invitera, avec une *Étude de torse d'homme*, chez le Lyonnais Michel Descours, spécialisé dans les peintures et les dessins anciens (voir page Rencontre page 22). Un buste d'époque Bakheng, à l'apogée de l'art khmer, dominera la galerie Jacques Barrère, spécialisée dans les arts asiatiques. Quant à la cinquième lauréate, elle illustre la volonté récente de la Tefaf de s'ouvrir à la création contemporaine, puisqu'il s'agit de la galerie Kreo : «Avec l'édition de designers actuels, les frères Bouroullec en tête, nous sommes ancrés dans le temps présent. Cette spécificité a clairement influencé les organisateurs, décidés à faire entrer l'art d'aujourd'hui dans la foire» explique Didier Krzentowski, qui, à côté d'un focus sur le jeune design néerlandais, propose plus «classiquement» un hommage à l'Italien Gino Sarfatti.

Pour certains des exposants de l'espace principal, l'étape probatoire du Showcase aura été décisive, comme pour Xavier Eeckhout (voir

ci-contre). Créée en 2008, cette section permet aux visiteurs de découvrir des enseignes montantes, venues de tous les horizons. Le Parisien Renaud Montméat est l'un de ces élus : «C'est pour moi une belle occasion d'aller vers un marché plus européen, plus stable, composé de grands collectionneurs belges, hollandais et allemands», se réjouit le spécialiste de l'art asiatique. Nul doute qu'il marquera fortement les esprits avec deux pièces impressionnantes : un bodhisattva de schiste, typique de l'art gréco-bouddhique du Gandhara, et une paire de figures féminines indiennes en bois sculpté du X^e siècle, aux courbes parfaites. ■

À VOIR

Tefaf propose aussi deux expositions durant son édition de Maastricht :
« **Galleria Borghese - Un héritage italien** » présentera treize chefs-d'œuvre en provenance de la célèbre villa romaine, « **Tefaf Curated** » ayant cette année pour thème « La grande horizontale », avec sept galeries invitées.